La presse parle de J. R.

Verbicruciste : le métier continue à intriguer le grand public et les médias. Dernier article de presse en date : celui que Le Messager (de la Haute-Savoie) a consacré à l'auteur d'Arthaz. Le jounaliste a posé les bonnes questions, Jean Rossat a apporté les bonnes réponses.Les lecteurs savent tout désormais sur plus de 30 ans de carrière, ce qui est un joli bail pour un des rares professionnels de France.



14 LE MESSAGER Jeudi 17 novembre 2022

Genevois

Jean Rossat, l'homme qui crée des grilles de mots croisés comme il respire

Jean Rossat vit à côté de Reignier-Esery, à Arthaz-Pont-Notre-Dame. Depuis son fief et à la retraite, il continue d'exercer un métier improbable : verbicruciste. Autrement dit, il crée des grilles de mots croisés et a rencontré un certain succès. La preuve en 551 mots.

ARTHAZ-PONT-NOTRE-DAME

À vos méninges ! CAL... DOS : il coule en Normandie. Le Calvados ? Vous venez comme de nombreux cruciverbistes de tomber dans le piège tendu par le cerveau redoutable de Jean Rossat, qui avait opté pour le calendos. On ne sait pas à quel âge l'homme de 69 ans a mangé son premier camembert, mais il a créé sa première grille de mots croisés à 16 ans suite à tn concours organisé par une revue.

« Un parcours sérieux pour quelqu'un qui fait un métier futile »

Avant cela, il aura eu « *un parcours sérieux pour quelqu'un qui fait un métier futile* », glisse-t-il malicieusement en déclinant sa scolarité commencée dans son village d'Arthaz-Pont-Notre-Dame, puis au lycée d'Annemasse, qui se trouvait à l'époque place de la Libération. Car après, il a longtemps cherché sa voie, diplômé d'un IUT Technique de commercialisation à Grenoble, puis de Sciences Po, avant de finalement intégrer l'école supérieure de Journalisme de Lille et de devenir journaliste, donc. Pas pour longtemps puisqu'après un premier poste au Messager durant deux ans, il poursuivra puis arrêtera sa carrière au Courrier Savoyard, aujourd'hui disparu.

C'est alors que l'Arthazien s'est lancé avec succès dans les mots croisés, même si sa première passion restera le football. Né un 12 juillet, on imagine que son 45e anniversaire a pris une tournure épique en 1998. « *À Arthaz, j'étais le buteur de l'équipe, je mettais entre 20 et 25 buts par saison et j'ai joué en seniors jusqu'à 47 ans, en vétéran jusqu'à 55* ». Sans que notre verbicruciste, au vu de sa longévité, ne se fasse les ligaments… croisés.

Depuis son habitation située à Arthaz, Jean Rossat entretient un lien privilégié avec ses abonnés via son site internet jeanrossat.fr.

Des grilles en lien avec l'actualité 6 jours sur 7 pendant 10 ans

Vous vous demandez peut-être comment on peut vivre des mots croisés. C'est en tout cas une option que n'osait pas envisager Jean Rossat lorsqu'il commença par créer une grille de mots croisés de 12m² qui recouvrait tout un pan du forum Bonlieu à Annecy, dans le cadre des 6 jours de la création. Sauf que ce jour de 1989, un journaliste de l'Agence France Presse est là pour photographier et relater cette grille de plus de 14 000 cases à remplir à l'aide d'une nacelle, avec 2500 mots à trouver. « *Ça a eu un succès fou car la brève de l'AFP est passée dans toute la presse française et même étrangère. Ce fut le point de départ monumental de ma carrière* », revit aujourd'hui l'homme qui a pour outils de travail son cerveau et des dicos.

Dans la foulée de ce coup de maître, il va notamment créer le festival des Mots croisés à Is-sur-Tille à côté de Dijon, qui peut s'apparenter aux championnats de France de mots croisés et qui existe toujours. Il deviendra ensuite frontalier sans la contrainte des bouchons puisque de son bureau où il est entouré de livres, Jean Rossat sera l'homme derrière les mots croisés du journal Le Temps, entre 1998 et 2008, pour lequel il créera une grille en lien avec l'actualité 6 jours sur 7. Depuis, il a gardé un fan-club, ses abonnés originaires de la France entière, de Belgique, ou de Suisse, qui reçoivent ses grilles deux fois par semaine. Pour le décrire, il y a cette phrase qui dit tout : « *J'invente les mots croisés un peu comme je respire* ». C'est signé Jean Rossat, dompteur de mots depuis 1953. Ou presque.

MATHIEU GAILLAC

Il met la Suisse en mots croisés

Jean Rossat collabore aussi avec les éditions Montsalvens et a déjà sorti quelques numéros de « Ma Suisse en mots croisés ». Les cantons de Vaud, de Fribourg ou du Valais ont déjà eu leur recueil alors que le canton de Genève va avoir le sien, comme les cantons de Neuchâtel, de Berne et du Jura réunis dans un même opus. Leur sortie est prévue le 6 décembre. Ils sont disponibles via internet sur le site de l'éditeur ou directement auprès de l'auteur, qui vit 838 route de Rossat à Arthaz.

Le spécialiste des grilles de mots croisés monumentales

Jean Rossat en rigole. « En 69 ans, j'aurai fait 60 mètres ». Matière d'expliquer qu'il vit aujourd'hui dans la maison familiale des Rossat à Arthaz-Pont-Notre-Dame, à quelques pas de la pièce où il est né en 1953. Mais avec les mots croisés, il aura quand même sacrément voyagé, sans parler de sa parenthèse de 25 ans sur Cannet-d'Aveyron. « Je ne me suis jamais compté mais l'idée de confectionner des grilles de mots croisés pour en faire des animations plutôt »

Ainsi, après sa grille de 14 000 cases qui lança sa carrière de cruciverbiste à Annecy, Jean Rossat multiplie les projets comme celui-là.

Une grille sur la façade d'une mairie

En 1990, il créa une grille de 16 800 cases sur la façade de la mairie d'Is-sur-Tille, à côté de Dijon. En 1991, il a aussi fait une grille sur un terrain de rugby. Ses grilles ont aussi servi de zones d'atterrissage pour le Bataillon de Joinville lors de championnats de parachutisme de précision.

À Lyon, des chaînes situées à Fourvière et faites en acier inoxydable sont des inverses d'un carreau de mots croisés. La preuve, Jean Rossat est derrière ce projet. En 2020, il aurait dû faire une grande grille à La Roche-sur-Foron pour le passage du Tour de France, mais le Covid a eu raison de cette animation.

Le quotidien du verbicruciste est tout de même bien rempli. Il réalise les grilles pour le mensuel gratuit « Le Coup d'Œil » (à retrouver chez les boulangers et dans les salles d'attente de Haute-Savoie, de Savoie et de l'Ain). Depuis 1991, il diffuse une revue intitulée « Eskimos » dont 86 numéros sortis à raison de 3 par an. Enfin, il va reprendre la chronique des mots fléchés de l'Almanach savoyard à partir de l'an prochain.

Jean Rossat ici dans un bureau situé dans la maison familiale de… Rossat.